Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi 17



Universal Film



La Grande Firme Mondiale

12, Rue de la Tour-des-Dames, Paris

TÉLÉPHONE
TRUDAINE 42-32 - 42-33

ADR. TÉLÉG.
UNFILANU-PARIS

Détient les Grandes Productions pour 1923-1924

DATES DE SORTIE

SEPTEMBRE

" UN MARIAGE BLANC "
Une Comédie Dramatique interprétée par
TSURU AOKI (Madame Sessue Hayakawa)

" UN DERBY SENSATIONNEL "
La prodigieuse aventure dramatique - une curieuse étude sur le " turf ", d'extraordinaires scènes maritimes, une action mystérieuse et dramatique avec
REGINALD DENNY, le héros de " Kid Roberts "

" NE TIREZ PAS "
Une aventure dramatique et sentimentale interprétée par
HERBERT RAWLINSON

" QUI ? "
Une extraordinaire et mystérieuse aventure. - Un film essentiellement populaire interprété par
HARRY CAREY, l'intrépide

" FLIRT "
La plus curieuse étude psychologique sur l'âme féminine interprétée par
EILEEN PERCY

" FOLIES DE FEMMES "
Le grand succès mondial
Une œuvre unique au monde acclamée dans tous les pays
et tournée dans un cadre digne d'elle : Monte Carlo à Los Angelès avec
ERIC STROHEIM

OCTOBRE

" L'AFRIQUE MYSTÉRIEUSE "
dévoilée par l'Explorateur H. A. SNOW
Toute la faune équatoriale devant l'objectif. - Le seul film d'une aussi grande valeur existant actuellement dans le monde entier.

" LA FLAMME DE LA VIE "
Une splendide étude sur le monde des ténèbres : la mine
La plus émouvante et la plus fantastique interprétation de la grande tragédienne
PRISCILLA DEAN

" MÉNAGE MODERNE "
Une comédie qui symbolise la femme de nos jours interprétée par la délicieuse
MARIE PRÉVOST

" LA PEUR DE COMBATTRE "
Une comédie qui dépeint avec réalisme l'intensité de l'amour fraternel et les sacrifices dont il s'entoure parfois, avec
FRANK MAYO

" BUFFALO BILL "
en 9 chapitres, avec
ART ACORD, le grand serial de la saison

NOVEMBRE

LES NOUVELLES AVENTURES
de KID ROBERTS, Gentleman du Ring
Du drame, du sport, de l'amour, avec le grand boxeur mondain si sympatiquement accueilli par tous les publics :
REGINALD DENNY

" SON PETIOT "
L'interprétation des sentiments humains la plus vivante et la plus sublime réalisée jusqu'à ce jour :
Haines de brutes, dévouement maternel, amour filial,, avec
CHARLES E. MACK, (par courtoisie de D. W. Griffith)

" SA VOCATION "
Un drame d'aventures avec **HARRY CAREY**

" L'OMBRE D'UNE FAUTE "
Une délicieuse comédie interprétée par **GLADYS WALTON**

Et des comiques avec **Baby PEGGY**,
BROWNIE, le chien merveilleux, **Lee MORAN, BOB, JO, etc...**

UNIVERSAL-FILM

PARIS — Tél. Trudaine 42-32-42-33 — BRUXELLES
12, Rue de la Tour-des-Dames — et à — 28, Rue Saint-Michel
STRASBOURG — LILLE, 5, Rue de Roubaix — MARSEILLE
32, Rue du 22 Novembre — 62, Boulevard Longchamp

G. CADEL & Fils, Imp.



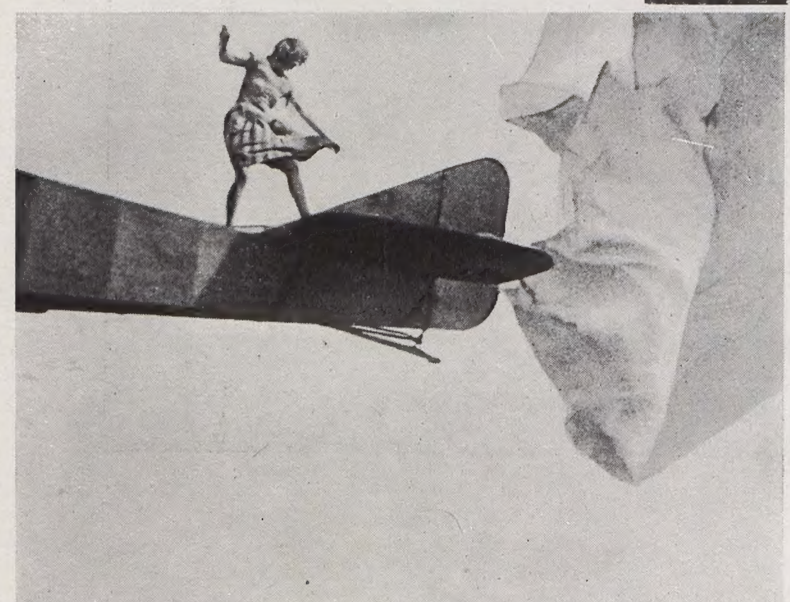
Le Film qui a fait frissonner toute une salle le jour de sa présentation.

Le Film qui déconcerte par la hardiesse des acrobaties aériennes qu'il représente en premier plan

LA FILLE DE L'AIR

Composé et réalisé par la LIND FILM de Milan et édité par AUBERT





Interprété par

Miss Emilia SANNOM

l'interprète du célèbre

CIRQUE DE LA MORT

le film qui fit recette pendant de longues années

13e Année - N° 31 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 4 Août 1[illegible]

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE
Direction : NORD 56-33

ENTR'ACTE

par Charles Le FRAPER

Voici les vacances. Les Parisiens excédés d'une vie trépidante partent en masses vers des régions plus ensoleillées et des horizons plus vastes.

Nombre de cinémas ferment pour un temps. Les affaires se cristallisent. C'est l'entr'acte annuel pendant lequel on rassemble ses forces pour la reprise de septembre qui semble s'annoncer brillamment.

Le moment nous semble particulièrement opportun pour signaler à nos lecteurs une innovation qui réunira bien des suffrages parmi les petits et moyens exploitants.

Un Directeur de cinéma des plus expérimentés, un des pionniers de l'exploitation cinématographique, qui eut personnellement à souffrir des mille difficultés que rencontrent dans leur gestion les directeurs des salles installées dans les petites villes pour se procurer à bon compte des programmes de valeur, vient d'avoir une idée géniale.

Il se propose de rassembler les directeurs par groupes de vingt et d'organiser, entre eux, un circuit complet de programmes.

Ainsi, le spectacle sélectionné par un professionnel pour lequel l'exploitation n'a aucun secret, loué à bon compte directement pour vingt semaines, appuyé d'une publicité de choix, sera mis avec le minimum de frais et aux meilleures conditions, à la disposition des adhérents.

Ceux-ci seront du coup délivrés du plus grand souci. Ils donneront à leur clientèle les films qui lui conviennent le mieux, auront toutes garanties de succès et toutes garanties de bon rendement de leur salle, puisqu'ils bénéficieront des conditions les mieux à la portée de leur bourse.

Il va de soi, en effet, qu'un loueur consentira les plus fortes réductions lorsqu'on se présentera pour louer un film pour un minimum de vingt semaines. Il préfèrera toujours se trouver en présence d'une seule personne dont les garanties financières sont indiscutables et traitera avec le maximum de sécurité et d'empressement.

Nous ne saurions trop attirer l'attention de nos lecteurs sur cette innovation toute moderne qui met à la portée du plus petit exploitant tous les avantages monopolisés jusqu'à ce jour par les grands trusts de salles de cinémas qui avaient seuls, jusqu'à ce jour, les moyens matériels de passer les super-films de la production.

Les adhérents à l'idée de M. Dupin (1), puisqu'il

(1) M. Dupin, 32, rue Saint-Marc, à Paris,

faut le nommer, seront donc parmi les privilégiés de l'exploitation. Il est même certain, lorsque cette initiative intelligente sera connue, qu'ils seront légion.

Il ne leur en coûtera rien d'essayer. Quand ils auront fait un simple essai, ils ne voudront plus entendre parler d'autres formules d'exploitation.

Au surplus, M. Dupin sera le correspondant naturel, à Paris, de tous ses associés. Par extension, il pourra se charger de leurs multiples intérêts commerciaux.

Le *Courrier* est particulièrement heureux de porter le fait à la connaissance de ses nombreux lecteurs. Il a l'impression très nette, une fois de plus, de leur être utile et de rester le journal pratique qu'il a toujours été.

L'époque est admirablement choisie. Pendant l'entr'acte forcé de la belle saison, où tous les contrats prennent fin, nos amis auront tout loisir d'étudier la question, de se documenter auprès de M. Dupin, et de lui envoyer leur adhésion.

D'ailleurs, nos lecteurs trouveront la semaine prochaine dans notre journal une circulaire détaillée qui leur donnera toute documentation nécessaire. Qu'ils l'examinent avec attention et intérêt; qu'ils se mettent aussitôt en relation avec son auteur pour faire en octobre une brillante reprise. Cette formule est celle de l'avenir. Elle sera adoptée par le plus grand nombre et ils s'en trouveront bien.

Charles LE FRAPER.

Les Nouvelles Taxes
et leur répercussion sur la Taxe Municipale

De nombreuses lettres nous parviennent de divers côtés, nous demandant des renseignements sur la perception de la taxe municipale que des villes ou des communes n'ont pas réduite, après le vote de la nouvelle loi.

Voici les renseignements que nous fournit, à ce sujet, le Ministère des Finances :

Les taxes fixées par une municipalité et approuvées par le Préfet, sont exécutoires, et rien ne peut obliger le maire à les réduire, car rien, dans la loi du 25 juin 1920, n'indique, contrairement à ce que l'on croit généralement, que la taxe municipale ne doit pas être supérieure à 50 0/0 de la taxe d'Etat.

Une circulaire ministérielle invite bien les Préfets à ne pas autoriser les municipalités, sauf dans des cas exceptionnels, à dépasser le taux de 50 0/0 de la taxe d'Etat, mais les taxes fixées par arrêté ont force de loi et sont applicables, quel qu'en soit le taux, si l'arrêté est antérieur au vote de la loi du 1er juillet 1923.

Par suite, la réduction de la taxe d'Etat n'entraîne pas *ipso facto* une diminution correspondante de la taxe municipale.

Quant aux communes ou villes qui n'ont pas encore la taxe municipale, si demain elles voulaient l'instituer, les préfets, conformément à la circulaire ministérielle, ne devraient les autoriser que dans la mesure du taux de 50 0/0 de la taxe d'Etat, sauf pour des cas exceptionnels.

En résumé, nos collègues doivent continuer de payer les taxes fixées par leurs municipalités.

Le seul remède, pour le moment, consiste à faire des démarches personnelles auprès de leurs édiles.

L'instant est propice, car les élections approchent. Qu'ils en profitent.

D'autre part, il appartient aux organisations cinématographiques de faire inscrire dans la loi, une disposition imitant le taux de la taxe municipale, et même d'en poursuivre la suppression.

C'est, en ce qui nous concerne, le but vers lequel vont tendre tous nos efforts.

F. DELAUNE.
Président du Syndicat National.

***

N. B. — Nous recevons à l'instant, trop tard pour l'insérer, une lettre de l'Administration des Finances, nous confirmant ce qui précède.

SIMPLES IDÉES.

Propagande

Le *Film Kurier*, quotidien d'informations artistiques, et principalement cinégraphiques, publié à Berlin, vient de composer, sur la cinématographie allemande, un numéro spécial, rédigé en anglais, en espagnol et en français et dont l'utile but s'avoue, dans sa manchette, par la mention : Edition d'Exportation. La plupart de nos cinégraphistes ont reçu cet important catalogue de quarante-huit pages, illustrées de photos de films, d'artistes et de placards de publicité pour les dernières productions « monumentales » (qu'ils disent !) de l'Art Muet du Reich.

Et ce qui est mieux (pour les propagandistes !) l'ont reçu, également, pas mal de commerçants — importateurs ordinaires de tous produits intéressants, — de capitalistes — connus pour employer leur argent à toutes opérations profitables, quelles qu'elles soient. Et la chute du mark est bien tentante !... Les avisés hommes d'affaires que sont les Allemands cherchent, par tous moyens, à proposer leur « kamelote » à ceux qui la peuvent acheter et puisque leurs placiers ont, vu la Ruhr, quelque difficulté à nous faire ces propositions oralement, ils s'évertuent à nous les faire par écrit, par lettres et journaux.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que se manifeste activement, chez nous, la propagande allemande, que ce soit à propos du cinéma ou d'autres industries d'Outre-Rhin. Et il faut le reconnaître, avec justice, qu'elle est toujours faite d'une façon, non seulement intense, mais intelligente.

Alors que notre propagande a toujours été — quand elle a été ! — assez pauvrement, paresseusement et quelque peu idiotement faite.

La propagande à l'étranger que fait le Cinéma Français ? Je n'ose la qualifier. Et si je me permets d'être sévère, c'est, qu'ayant voyagé quelque peu — et notamment en Allemagne, en Angleterre et en Italie — j'ai pu me rendre compte combien elle était inexistante et, hélas, combien son inexistence desservait l'action commerciale que nous menons dans ces pays.

La presse — quotidienne et corporative — peut aider considérablement à la diffusion des films français dans les pays étrangers. J'ai toujours remarqué que les journaux français qui parviennent à Londres, à Berlin et à Rome sont lus avidement et que c'est beaucoup d'après eux qu'est jugée notre industrie du cinéma. Par conséquent, notre presse cinégraphique doit s'appliquer — (outre à être, chez elle, soucieuse d'une forme et d'une tenue impeccables, parce qu'elles seront appréciées hors frontières) — à faire de la propagande internationale. Or, ses organes ne sont pas assez répandus à l'étranger. Qu'elle en multiplie l'envoi.

Quant à des numéros spéciaux de propagande — comme celui du *Film Kurier* — je ne sache point qu'elle en soit prodigue. Quand elle se risque à en éditer, c'est, à la fois, un imparfait travail et une heureuse exception. Faisons de cette exception une règle.

La presse corporative, malgré les difficultés qu'elle connaît actuellement, ne pourrait-elle pas prendre, plus souvent, l'initiative de servir l'Industrie dont elle vit ? Et la presse quotidienne, plus puissante, nos grands quotidiens, ne pourraient-ils pas éditer, de temps en temps, des numéros spéciaux sur la Cinématographie Française ?

C'est là une idée sur laquelle j'aimerais pouvoir revenir, bientôt. Et une idée à laquelle je souhaite que mes confrères spécialisés, les chefs des rubriques cinégraphiques des quotidiens et les directeurs des magazines corporatifs, s'intéressent sérieusement. Ligués intelligemment, soutenus par les Editeurs, les Loueurs, les Producteurs et les Artistes, ils pourraient, sans aucun doute, décider d'un effort utile en faveur du Cinéma Français.

HENRY LEPAGE.

Au Syndicat National

Réunion du Conseil d'Administration du 2 juillet 1923

La séance est ouverte à 3 h. 30, sous la présidence de M. Marchal, Vice-Président.

Présents : MM. Blondeau, Hanhart, Hirel, Lesbros, Lynde, Marchal, Meillat, Rigaud, Sourceau.

Excusés : MM. Brocard, Delaune, Lussiez, Saverne.

Le Président donne lecture de diverses lettres reçues et présente les excuses de M. Delaune, absent.

Il communique au Conseil les lettres suivantes adressées par la Fédération du Nord-Ouest :

Fédération des Directeurs de Cinématographes du Nord-Ouest

Siège Social : Place de la République

ROUEN

Comprenant les départements : Somme, Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Manche, Orne, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Eure-et-Loir.

Rouen, le 16 juillet 1923.

A Monsieur Delaune,
Président du Syndicat National,

La Fédération des Directeurs de Cinématographes du Nord-Ouest, réunie en Assemblée Générale à Rouen, le mercredi 11 juillet 1923, adresse à M. Delaune, Président du Syndicat National, et à son bureau, ses plus vives félicitations pour le résultat obtenu au point de vue de la réduction des taxes sachant reconnaître tous les efforts faits par le Syndicat National pendant la dure campagne qui a été menée contre le projet Barthe, dont M. Delaune a été l'instigateur et le plus ardent défenseur.

« La Fédération du Nord-Ouest adresse son salut confraternel au Syndicat National et lui manifeste le désir de voir, par la suite, leurs relations mutuelles se resserrer afin de continuer, sans défaillance et de concert, la lutte contre les charges accablantes qui grèvent la petite et la moyenne exploitations.

« La F. D. C. N. O. exprime également le désir de voir, le plus tôt possible, la formation d'une Fédération Nationale du Cinéma ».

Pour la Fédération,
Le Secrétaire,
F. Petit.

***

Rouen, le 17 juillet 1923.

La Fédération du Nord-Ouest, réunie en Assemblée Générale, le mercredi 11 juillet 1923, à son Siège Social, sous la Présidence de M. Hermand, assisté de MM. Leriche et Chaumont, Vice-Présidents :

1° S'élève par vote à l'unanimité, contre toute imposition d'un pourcentage quelconque de la part des loueurs de films, et ce sans exception ;

2° A la majorité, décide d'envoyer des félicitations à MM. les Parlementaires qui sont intervenus en notre faveur, et, en particulier, à MM. Taurines et Barthe, députés, à M. Charpentier, sénateur, ainsi que M. Delaune et au Syndicat National ;

3° La F. du N. O. à l'unanimité, demande l'abolition de la taxe municipale et l'adoption du projet Auriol ;

La F. du N. O. exprime le désir de se mettre en rapport avec les Associations de province et de voir, le plus tôt possible, la formation d'une Fédération Nationale du Cinéma ;

3° la F. du N. O. décide que les Syndicats ne pourront se servir de son nom qu'avec son autorisation.

Pour la Fédération,
Le Secrétaire,
F. Petit.

Après cette lecture, saluée par les applaudissements de l'assemblée, le Conseil décide à l'unanimité d'adresser la réponse suivante à la Fédération du Nord-Ouest :

UNIVERSAL-FILM

détient les grandes productions pour 1923-1924

Flirt	Folies de Femmes le grand succès mondial		Son Petiot
Un derby sensationnel	L'Afrique mystérieuse	Les nouvelles aventures de Kid Roberts	La Flamme de la vie
Bavu	Une dame de qualité	L'acquittement	A la dérive

LE CARROUSEL

" Merry go round "

la merveille de l'époque

DES SPECIAL ATTRACTIONS

1 avec Tsuru Aoki	2 avec Herbert Rawlinson	1 avec Frank Mayo	3 avec Hoot Gibson
2 avec Harry Carey	1 avec Marie Prevost	1 avec Gladys Walton	1 avec Carmel Myers

ET DES COMIQUES

avec Baby Peggy - Brownie - Queenie - Lee Moran - Harry Sweet - Bob et Jo

Paris, 26 juillet 1923.

Monsieur F. PETIT,
Secrétaire de la Fédération du Nord-Ouest,
6, place de la République, Rouen.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de l'ordre du jour voté par l'Assemblée Générale de votre Fédération.

Nous sommes profondément touchés des témoignages de sympathie qu'il nous apporte, et, tant au nom de mes collègues qu'en mon nom personnel, je vous prie d'être auprès des membres de la Fédération du Nord-Ouest l'interprète de nos sincères remerciements ainsi que de nos sentiments de bonne confraternité.

En attendant le jour « rêvé » où, dans certaine fraction de notre corporation, l'égoïsme et la duplicité feront place à l'union et à la bonne confraternité, nous vous tendons loyalement la main pour travailler avec vous à la réalisation de cet événement.

Nous serons heureux de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent pour la défense des intérêts communs. C'est vous dire que nous sommes de cœur avec vous pour toutes démarches susceptibles d'arriver à la création d'une Fédération Nationale du Cinéma.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, avec l'expression de nos meilleurs sentiments, nos bien sinsères salutations.

Pour le Syndicat National :
Le Vice-Président,
F. MARCHAL.

Puis le Conseil, quoique dédaignant les attaques dont le Syndicat National est l'objet, de la part de battus déçus et mécontents, vote à l'unanimité l'ordre suivant :

Les membres du Conseil d'Administration du Syndicat National, réunis en Assemblée ordinaire, le 25 juillet 1923.

Adressant à leur Président, F. Delaune, l'hommage renouvelé de leur indéfectible amitié et de leur profonde reconnaissance pour le courageux travail accompli en dépit des basses attaques des salariés du Syndicat Brézillon ;

Ils n'oublieront pas que l'œuvre qui vient de triompher est due en grande partie à l'activité de leur Président, F. Delaune ;



M. FERNAND DELAUNE

Ils constatent une fois de plus l'insigne mauvaise foi du « Syndicat Français » s'attribuant le mérite du vote de l'amendement Barthe alors qu'il l'a violemment combattu, et cela jusqu'au dernier moment, comme l'établit « l'Ecran » du 30 juin 1923, page 1, colonne 5, sous le titre de « L'action du Syndicat », où, impudemment, il déclare solliciter le concours du sénateur François Albert pour soutenir un autre projet destiné à maintenir la disjonction de l'amendement Barthe ;

Ils rappellent que la reconnaissance et la sympathie de la petite et la moyenne exploitations doivent aller aux seuls *sincères et indépendants* défenseurs de nos intérêts, c'est-à-dire :

A M. Taurines, député de la Loire, qui, le premier, fit échec au fameux projet Bokanowski, de sinistre mémoire ;

LE PLUS BEL EFFORT du FILM FRANÇAIS

pour **1923-1924** est fait par

AUBERT

Notre Calendrier
est unique dans les Annales de la Cinématographie en France

En 1923

SEPTEMBRE **7** Date de sortie

SARATI LE TERRIBLE

Le célèbre roman de Jean VIGNAUD
Réalisé par MERCANTON et HERVIL
Avec Henri BAUDIN, Ginette MADDIE
Arlette MARCHAL, FERAMUS, etc.

UN FILM PRENANT

SEPTEMBRE **21** Date de sortie

LE VOILE DU BONHEUR

Le célèbre ouvrage de Georges CLEMENCEAU
Mis à l'écran par E. E. VIOLET
Décors de ORAZI
Partition Musicale de Charles PONS

UNE ŒUVRE D'ART UNIQUE

OCTOBRE **5** Date de sortie

ROI DE PARIS

Ciné-Roman en 4 épcques
Tiré de l'œuvre de Georges OHNET
par DE MARSAN et MAUDRU
Avec le grand Artiste Jean DAX, l'artiste protée

UN FILM ATTACHANT

OCTOBRE **5** Date de sortie

LA FILLE DE L'AIR

Le premier film d'acrobaties aériennes
exécutées par une femme
La Célèbre Héroïne du Cirque de la Mort

UN RECORD D'AUDACE ET DE SCIENCE

OCTOBRE **19** Date de sortie

Aux Jardins de Murcie

La célèbre pièce du Théâtre-Antoine
Adaptée et réalisée par MERCANTON et HERVIL
UNE ŒUVRE POIGNANTE — ET TOUTE DE BEAUTÉ

NOVEMBRE **2** Date de sortie

LE SECRET DE POLICHINELLE

La célèbre pièce de Pierre WOLF
Adaptée à l'écran par René HERVIL
Avec Andrée BRABANT et le grand Artiste DE FÉRAUDY
FILM D'ART — Production VANDAL-DELAC

NOVEMBRE **9** Date de sortie

La Souriante Mme Beudet

La célèbre pièce de Denys AMIEL et André OBEY
Réalisée par Germaine DULAC
UN VÉRITABLE EFFORT VERS LA NOUVEAUTÉ
FIM D'ART — Production VANDAL-DELAC

NOVEMBRE **16** Date de sortie

Le Crime d'une Sainte

Du maître écrivain Pierre DECOURCELLE
Mise en scène de Ch. MAUDRU
Une œuvre qui suivra le chemin du succès de toutes les œuvres de Pierre DECOURCELLE

NOVEMBRE **23** Date de sortie

BURIDAN

le Héros de la TOUR DE NESLE
D'après Michel ZÉVACO, par Pierre MARODON
Grand film en 6 époques

Le Film le plus formidable réalisé depuis longtemps

NOVEMBRE **30** Date de sortie

L'AUTRE AILE

Tiré du roman de CANUDO
par C. F. TAVANO et mis en scène par ANDRÉANI
Avec Marthe FERRARE, Mary HARALD, Charles VANEL

UN FILM D'UNE CONCEPTION NOUVELLE SUR L'AVIATION

DÉCEMBRE **14** Date de sortie

LA BATAILLE

La grande fresque dramatique du Maître Claude FARRÈRE
Mise en scène de E. E. VIOLET
Œuvre grandiose appelée à faire sensation
Avec Mr et Mme SESSUE-HAYAKAWA

FILM D'ART. — Production VANDAL-DELAC

DÉCEMBRE **28** Date de sortie

LA LÉGENDE de SŒUR BÉATRIX

par J. DE BARONCELLI
Avec Sandra MILOVANOFF - Eric BARCLAY
Suzanne BIANCHETTI

UN FILM UNIQUE ET ÉMOUVANT

En 1924

JANVIER **11** Date de sortie

ROCAMBOLE

L'Œuvre célèbre de PONSON DU TERRAIL
Mise à l'écran par Charles MAUDRU

LA VRAIE FORMULE DU FILM PUBLIC DE L'ACTION, DE L'INTÉRÊT

JANVIER **26** Date de sortie

PARIS

Apothéose de Paris, Capitale du Monde
Scénario du célèbre romancier Pierre HAMP
Adapté par René JEANNE
Production VANDAL - DELAC

FILM D'ART
UN CHEF-D'ŒUVRE MONDIAL

FÉVRIER **8** Date de sortie

FROU-FROU

La célèbre Comédie dramatique de MEILHAC et HALÉVY
Réalisé à l'écran par GUY DU FRESNAY
Avec Gina PALERME, Jules REAUCOURT, André DUBOSC

UNE ŒUVRE ÉMINEMMENT FRANÇAISE

FÉVRIER **22** Date de sortie

La Sin-Ventura

(La Malchanceuse)
Célèbre roman espagnol du Caballero AUDAZ
Mise en scène et interprétation de DONATIEN
Avec la gracieuse Vedette Lucienne LEGRAND

UN FILM D'UNE ÉLÉGANCE SUPRÊME

et à BIENTOT LA SUITE de cette
Liste Impressionnante
par sa VALEUR, son IMPORTANCE et sa PERFECTION

DES COMÉDIES !!
MAIS OUI ! nous y avons pensé
RETENEZ CE NOM

CHARLEY

c'est un COMIQUE désopilant qui fera rire
par ses pitreries étudiées, ses mimiques et ses trucs nouveaux.

CINÉMATOGRAPHES

Établts AUBERT

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs
Siège Social : 124, Avenue de la République, PARIS

AGENCES A :

MARSEILLE, 24, rue Lafont.
LYON, 69, rue de l'Hôtel-de-Ville.
BORDEAUX, 5, rue Vital-Carle.
TOULOUSE, 1, place Wilson.
LILLE, 56, rue des Ponts-de-Commines.
STRASBOURG, 16, rue Sainte-Hélène.
BRUXELLES, 40, place Brouckère.
ALGER, 25, boulevard Bugeaud.

Paris, 26 juillet 1923.

Monsieur F. PETIT,
Secrétaire de la Fédération du Nord-Ouest,
6, place de la République, Rouen.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de l'ordre du jour voté par l'Assemblée Générale de votre Fédération.

Nous sommes profondément touchés des témoignages de sympathie qu'il nous apporte, et, tant au nom de mes collègues qu'en mon nom personnel, je vous prie d'être auprès des membres de la Fédération du Nord-Ouest l'interprète de nos sincères remerciements ainsi que de nos sentiments de bonne confraternité.

En attendant le jour « rêvé » où, dans certaine fraction de notre corporation, l'égoïsme et la duplicité feront place à l'union et à la bonne confraternité, nous vous tendons loyalement la main pour travailler avec vous à la réalisation de cet événement.

Nous serons heureux de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent pour la défense des intérêts communs. C'est vous dire que nous sommes de cœur avec vous pour toutes démarches susceptibles d'arriver à la création d'une Fédération Nationale du Cinéma.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, avec l'expression de nos meilleurs sentiments, nos bien sincères salutations.

Pour le Syndicat National :
Le Vice-Président,
F. MARCHAL.

Puis le Conseil, quoique dédaignant les attaques dont le Syndicat National est l'objet, de la part de battus déçus et mécontents, vote à l'unanimité l'ordre suivant :

Les membres du Conseil d'Administration du Syndicat National, réunis en Assemblée ordinaire, le 25 juillet 1923.

Adressant à leur Président, F. Delaune, l'hommage renouvelé de leur indéfectible amitié et de leur profonde reconnaissance pour le courageux travail accompli en dépit des basses attaques des salariés du Syndicat Brézillon ;

Ils n'oublieront pas que l'œuvre qui vient de triompher est due en grande partie à l'activité de leur Président, F. Delaune ;



M. FERNAND DELAUNE

Ils constatent une fois de plus l'insigne mauvaise foi du « Syndicat Français » s'attribuant le mérite du vote de l'amendement Barthe alors qu'il l'a violemment combattu, et cela jusqu'au dernier moment, comme l'établit « l'Ecran » du 30 juin 1923, page 1, colonne 5, sous le titre de « L'action du Syndicat », où, impudemment, il déclare solliciter le concours du sénateur François Albert pour soutenir un autre projet destiné à maintenir la disjonction de l'amendement Barthe ;

Ils rappellent que la reconnaissance et la sympathie de la petite et la moyenne exploitations doivent aller aux seuls *sincères et indépendants* défenseurs de nos intérêts, c'est-à-dire :

A M. Taurines, député de la Loire, qui, le premier, fit échec au fameux projet Bokanowski, de sinistre mémoire ;

A. M. Barthe, député de l'Hérault, à l'énergie duquel nous avons dû le maintien, dans la loi de finances, de l'amendement qui porte son nom, et, enfin, à M. Charpentier, sénateur des Ardennes, en présence du silence de son collègue Deloncle, et à la grande surprise de celui-ci, fit entendre au Sénat les paroles qui devaient y être dites.

Le Syndicat National se déclare prêt à reprendre le combat avec l'acharnement que lui impose l'attitude de ses adversaires.

Dégagé de toutes ambitions personnelles, n'ayant d'autre but que celui qui permettra à la petite et à la moyenne exploitations de vivre, le Syndicat National déclare qu'il continuera à défendre sans faiblesse les intérêts qu'il représente et à faire face à ses ennemis, d'où qu'ils viennent et quels qu'ils soient.

A la déloyauté d'adversaires sans scrupules, il oppose sa correction dans la discussion et clôt cet ordre du jour par ce cri d'appel à la conscience de ses collègues :

Petits exploitants de France ! sachez que chaque fois que l'un des vôtres se lève pour vous défendre, il y a, à Paris, une officine qui rétribue des professionnels de l'injure pour insulter vos défenseurs et tenter de les salir.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 5 h. 15.

Le Secrétaire adjoint,
L. LYNDE.

Les Abonnements remboursables

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les abonnements remboursables du « Courrier » qui bénéficient d'avantages extrêmement intéressants, avantages dont tous nos anciens abonnés jouiront absolument au même titre que les nouveaux et sans aucune formalité :

1°) Tout abonné d'un an a droit à : 25 lignes de publicité à prendre dans la rubrique « les petites annonces »

2°) Tout abonné d'un an, a droit, en outre, au service des renseignements confidentiels sur les films qui sont présentés chaque semaine sur le marché de Paris. Il lui suffit de nous poser la question par lettre accompagnée d'un timbre pour la réponse.

Synchronismes divertissants

— Expédition au Pôle Nord (une) — avec — Marche Indienne (la).
— Dame de Monsoreau (bagarre) — Thaïs (méditation).
— Trois mousquetaires (au couvent) — Prière d'une vierge.
— Jocelyn (Laurence dort) — Allegro de concert.
— Les deux soldats — La valse des officiers.
— Actualités (manifestations) — Polka des marteaux.
— Messaline — Ne touchez pas à la reine (morceau chanté).
— Dixième symphonie — Do-ré-mi-fa.
— La garçonne (le lupanar) — Anges purs, anges radieux,
— La roue — Les patineurs,
— Le père Goriot — Enfantines de Moussorgski.
— La fête espagnole — Le roi d'Ys.
— La femme de nulle part — Combien j'ai douce souvenance du joli lieu de ma naissance.
— Empereur des pauvres : Sylvette (*la malvenue*) — La fille de Mme Angot (*ma foi...*).

PIERRE RAMBAUD.
(INTERMÈDES)

FACE A FACE

Après une instruction des plus laborieuses, retardée par de multiples expertises et des commissions rogatoires que la justice américaine n'a mis nul empressement à retourner au magistrat, M. Cluzel vient de rendre une ordonnance de renvoi en correctionnelle contre André Himmelfarb, dit Himmel, ancien employé de banque, arrêté le 3 mars 1921, au Havre et inculpé d'escroquerie sur la plainte de M. Joseph Rivory, industriel, 55, avenue Kléber, à Paris.

M. HIMMELFARB

On se souvient qu'Himmel avait rêvé de truster l'exploitation cinématographique en créant en France, au capital de 100 millions de dollars, une filiale de la Franco-Américan Cinématograph Corporation de New-York, dont il s'improvisait le manager général. Himmel intéressa à cette affaire nombre de personnalités du monde des théâtres, des lettres, voire de la politique. C'est ainsi qu'il parvint à se faire verser par M. Rivory une somme de 1.200.000 francs qu'il aurait employée à d'autres fins que celles prévues dans leur contrat. Désabusé M. Rivory se constitua partie civile par l'organe de Me Chresteil et déposa contre



M. Y. RIVORY

le « manager général » de l'A. C. C. la plainte qui devait déclancher l'action judiciaire.

Himmel, qui est en liberté provisoire depuis le 29 mars 1922, sera défendu par MM. André Hesse et Maréchal. Sont également renvoyés devant le tribunal pour complicité, M. Léon Deloncle, avocat, et M. Eugène Biessy, industriel, 12, rue du Havre, qui ont pris part aux tractations d'Himmel.

Quant au beau-frère de ce dernier, M. Paul Jacob, il bénéficie d'un non-lieu.



Le Sens du Cinéma

EXPRESSIONS

FLEGME (1)

Voilà un extrême dont le partipris est nettement *paradoxe*. Le cinéma étant considéré comme l'expression du mouvement : c'est la froideur à titre perpétuel, l'indifférence apparente, devant... un revolver menaçant, dans une catastrophe ou simplement dans le cas le plus infime. Le cinéma possède un *flegmatique complet* : c'est Sessue Hayakawa, que L. Delluc a nommé le tragédien le plus *grand* des temps. Je me contente de le qualifier d'« acteur le plus impassible ». On m'objecte : spécialisation. M. Sessue, c'est le flegme tandis que Charles Ray est le timide, que Constance Talmadge est l'espiègle, que Max est l'élégant. Bien. J'objecte à mon tour que M. Sessue lasse éperduement à force de *transcendance* ; je prends la défense de Ray, qui est « timide » avec originalité — celle de Constance, qui n'est pas étourdie constamment (à commencer par « Intolérance ») ou qui l'est avec malices ingénieuses. — Max élégant, ne craint pas de s'ébouriffer, de composer des grimaces (outrancières mais brèves).

Hayakawa exagère son jeu, il l'a « stylisé » définitivement ; c'est pourquoi il n'a pas d'attrait. Je sais qu'il se maquille à merveille, qu'il ne quitte pas le champ, et même, qu'*il a de rares, de très rares* instants sensés, tels surprises, humeurs, — s'il en usait plus, il se perfectionnerait *de film en film* — mais son masque, ce masque glacial, glacé, glaçant, n'est plus du sens du cinéma : *c'est de la pantomime*.

On a en France, une sorte de réplique du glaçon *japono-amex* : Georges Lannes, Lannes, qui est beau garçon et qui le sait : Lannes, qui pose et Lannes qui fixe, qui insiste, qui attend, qui observe *qui ne bouge pas*..

Je pense à Morlas des « Deux Gamines », de « L'Aiglonne », de « La Loupiotte » surtout (et c'est très élogieux en temps que persévérance). Morlas est flegmatique avec mesure, avec tact, avec compréhension. Il mêle même à son flegme étudié une pointe d'*ironie* très utilement personnelle, et ce mariage d'expressions en demi-teinte est une saveur spirituelle.

Morlas modeste et puissant, je vous admire.

Et vous, Volnys d'« Âmes de Fous », du « Roi de l'Étain », de « La Hurle », je vous apprécie beaucoup. Je vous admirerais si vous tourniez souvent, ou tout au moins, moins rarement. Votre flegme est un mélange de scepticisme et de bonne « humeur » qui est *cinémagénie*.

Le mot de la fin pour Desjardins, car cet artiste intelligent ne se méfie pas. Son flegme de « L'Agonie des Aigles, des « Trois Mousquetaires, du « Méchant Homme » — peut lui jouer le même tour qu'à Lannes, — s'il ne réagit pas. Maxime Desjardins est une force subtile et je serai malheureux de la lui voir perdre, et de voir, sur son visage impérieux, un *masque conventionnel*.

La fin du mot pour Chaplin, Chaplin, artiste, créateur composite sept fois cinémagénique. Lui, c'est l'école du flegme opportun, car s'il dure ce flegme, *il ne dure pas seul* : il est accompagné de trouvailles justes. Et cet harmoniste idéal des accessoires, quand il fait de son visage un accessoire, il fait preuve d'une compréhension intime du cinéma : *l'oubli de la personnalité pour le personnage*.

PIERRE RAMBAUD.

---

(1) Voir, au n° 27, étude sur l'Ironie.

(2) Desjardins et Morlas se ressemblent. Dans une vision, ils étaient père et fils. Merci M. Bernard Deschamps.

(3) La prochaine étude sera consacrée à *la tristesse*.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Le Bulletin National :

Lendemain de Victoire

Revenons à la loi qui vient d'être votée et précisons quelques points, non pour en tirer une vaine gloriole — car ce qui importe surtout, c'est la détaxe acquise — mais dans l'intérêt de la vérité, trop scandaleusement altérée par ces dignes émules de Basile.

Je relève, dans *l'Ecran* du 7 juillet, cette interview que l'auteur attribue à M. Levasseur, ce dont je me méfie maintenant, ayant été déjà trompé une fois :

« *Dans la nuit du samedi 30 juin au dimanche 1er juillet, le Sénat a, par trois fois, prononcé la disjonction. Par trois fois, je l'ai fait rétablir dans la loi de finances. Enfin, à cinq heures et demie du matin, le Sénat l'a votée.* »

Je ne sais à qui est destinée la prose habituelle de l'*Ecran*, mais il n'est pas flatteur pour l'intelligence de ses lecteurs de leur servir de semblables sottises.

Nous qui, dans notre *Bulletin*, n'écrivons pas pour convaincre des ânes, ni tromper des hommes intelligents, nous affirmons ceci, nous appuyant sur les déclarations de témoins oculaires et sur l'*Officiel* qui, nous l'estimons du moins, font plus autorité que les interviews de M. Levasseur, interviews parfois arguées de faux :

Le lundi 25 juin, le Sénat, conformément à l'avis de sa Commission des Finances, votait la disjonction de l'article 19 B devenu l'article 63 ;

Le mardi 26, la Commission des Finances, respectueuse du vote de la Chambre, rétablissait l'article disjoint;

Le vendredi 29 juin, dans sa séance, ouverte à 15 heures, la Chambre votait *sans discussion*, le rétablissement de l'amendement Barthe. (*Officiel du 30 juin*, page 2949.)

Le lendemain, samedi 30, dans la matinée, et non dans la soirée, la Commission du Sénat acceptait *sans discussion* le texte rétabli par la Chambre, et, dans sa séance ouverte le 30, à 16 heures, le Sénat votait *sans discussion*, l'amende-

ment Barthe. (*Officiel du 1er juillet*, page 1423, colonne 2.)

Donc, à aucun moment, M. Levasseur n'est intervenu, et ce serait mal connaître les membres de la Haute Assemblée — et la Commission sénatoriale des Finances est trop jalouse de ses prérogatives — pour les croire capables d'accepter l'intervention d'un député, fût-ce M. Levasseur, qui ne jouit pas d'une influence telle qu'elle puisse faire autorité au Sénat.

A aucun moment, M. Levasseur n'est intervenu : voilà la vérité.

Que ces Josse de la Cinématographie parlent de leur or aux membres du S. F., cela a des chances de « prendre », mais ce que je sais bien, c'est que ces affirmations intéressées ne trouveront aucune créance auprès de l'exploitation cinématographique sans aucune distinction, petite, moyenne et grosse.

Quant à l'influence de M. Mauret-Lafage dans cette affaire, malgré tout mon désir de ne faire aucune peine au Président bordelais de la Fédération du Spectacle de Province, j'ai le regret de lui déclarer que, s'il a fait en taxi, « sans tambour ni trompette », paraît-il, la navette entre le Luxembourg et le Palais-Bourbon, dans la nuit du 30 juin au 1er juillet, ce « manège », par cette superbe nuit d'été, lui fut vraisemblablement inspiré par des raisons tout à fait étrangères au vote de l'amendement Barthe, qui ne sollicitait pas son intervention, ledit amendement ne faisant, d'ailleurs, aucune navette entre les deux Palais, ayant été rétabli, la veille, par la Chambre, et le matin même, par la Commission sénatoriale.

En s'attribuant, à son tour, le mérite que M. Levasseur revendique pour lui seul, M. Mauret-Lafage, — dût sa... modestie!!! bien connue, en souffrir, — fait écrire l'histoire avec le même souci de la vérité, qu'en apporte à préparer sa campagne électorale, sur le dos du Cinéma, avec l'appui du S. F., le trop pressé ex-S. F. I. O.

Une fois de plus, ce lendemain de victoire nous a permis de constater que l'ingratitude est la digne fille de l'égoïsme, la digne sœur de la maladresse, et qu'il y aura lieu à l'avenir, de faire cette discrimination : ne jamais prendre les porte-parole de la grosse exploitation pour des alliés, et, encore moins, des alliés pour des amis.

Je sais, nous dira-t-on, dans le tuyau de l'oreille: tactique! habileté!

Flagornerie! hypocrisie! maladresse! répondrons-nous, car avec ces procédés, vous éloignez de vous des concours et des sympathies qui vous étaient tout acquis.

En vous accrochant à certaines basques, vous recommencez les erreurs contre lesquelles nous avions mis en garde les auteurs de films; vous pontez sur la mauvaise carte : le tableau Brézillon.

On vous a déjà saboté le projet Auriol : vous êtes en train de l'assassiner!

Mais aujourd'hui, je le répète, j'ai trop de joie dans le cœur pour m'arrêter davantage à ces petites vilenies : je préfère ne considérer que les témoignages si vibrants de sympathie qui me parviennent de toutes parts : lettres personnelles, ordre du jour de nos amis de la Fédération du Nord-Ouest qui, un instant troublés, se sont ressaisis, et l'ont loyalement reconnu.

J'éprouve une grande joie à partager ces félici-

tations avec mes amis et si dévoués collègues du Conseil d'administration, collaborateurs obscurs et modestes, mais combien serviables : Hanhart, notre trésorier; Ch. Lesbros, gérant du *Bulletin* ; Marchal, Blondeau, Sourceau, Brocard, Rigaud, Hirel, Lynde, Saverne, Meillat, auxquels je ne fis jamais appel en vain, et qui me prodiguèrent, sans se lasser, leur loyale sympathie.

Je n'aurai garde d'oublier notre si courageux secrétaire, Raymond Lussiez qui, sans bruit, nous fut d'un aussi précieux concours dans l'élaboration des nombreux documents que nous avons dû établir, et notamment dans sa critique magistrale du projet des auteurs que nous fîmes parvenir aux sénateurs.

A tous, j'adresse de tout mon cœur, l'expression de ma profonde gratitude et l'assurance de mon indéfectible amitié.

F. DELAUNE.

Le Film Français :

L'Enseignement rural par le Cinématographe en Angleterre

Sous le titre *Phonographes et cinématographes dans les écoles anglaises* un journal a publié récemment l'information suivante :

« Dans le comté de Middlesex, toutes les écoles « populaires sont, depuis le 12 janvier, dotées de « phonographes et de cinématographes, couplés « pour un même enseignement et qui circulent « d'école en école, à tour de rôle, dans le but d'ap- « prendre aux petits paysans à reconnaître les « différentes variétés d'oiseaux qui se trouvent « dans leur région.

« Des films confectionnés tout exprès leur mon- « trent ces oiseaux dans quelques évolutions « typiques, et le phonographe, en même temps, « leur fait entendre, de façon précise, les modu- « lations spéciales de leur chant.

« Les gens de la campagne et, à plus forte rai- « son ceux des villes, sont mal renseignés d'ordi- « naire sur les nombreux oiseaux qui les entou- « rent. Ils ne s'y intéressent pas et sont incapables « de les reconnaître en les écoutant.

« C'est cette lacune fâcheuse que les petits « écoliers du Middlesex, eux au moins, verront « comblée.

« Oiseaux sauvages et oiseaux familiers seront « désormais distingués, compris par eux. »

Vous apprécierez comme moi, je l'espère, la saveur particulière de ces quelques lignes bien propres à différencier les tempéraments anglais et français.

En France, les citadins ne manquent certes pas de se gausser des gens de la campagne ; mais, cependant, lorsqu'ils entreprennent de leur en remontrer, ce n'est généralement pas le domaine de la culture ou des animaux rustiques qu'ils choisissent de préférence : *Suum cuique*.

En Angleterre, aux dires de notre confrère, l'audace est poussée jusqu'aux limites du paradoxe et le phonographe doublé du cinématographe est appelé à remédier à la « confusion des langues » d'un nouveau genre qui sévirait dans les campagnes anglaises.

O Swift, tu dois être fier de tes petits-fils !

A vrai dire, nous avons tort d'ironiser, et notre ministre de l'Agriculture, si l'article ci-dessus était tombé sous ses yeux, aurait depuis longtemps compris le parti à tirer de l'admirable invention qui nous est ainsi révélée.

Si la campagne se dépeuple, c'est parce qu'elle est incomprise des habitants des villes comme de

ceux des champs ; pour les y ramener comme pour les y retenir, il faut leur en révéler les charmes idylliques.

De là à commencer par une compréhension plus complète des chants d'oiseaux, qui eût ravi un saint François d'Assise, il n'y a qu'un pas... si petit... qu'un canard lui-même le franchirait sans peine, eût-il les ailes coupées.

En France, où la simplicité bon enfant est conforme à notre caractère, le canard se sert « à la rouennaise ». S'ils en ont en Angleterre, ce que je leur souhaite, tout permet de croire que les petits écoliers de Middlesex n'hésiteraient pas à trouver infiniment supérieure cette façon de reconnaître et de « comprendre » les « oiseaux familiers de leur pays ».

Mais que pensez-vous, dira-t-on, de la méthode préconisée ? A votre avis, peut-elle être efficace ?

Pour répondre à la question, l'interview des oiseaux de Middlesex s'impose.

Eux seuls peuvent apprécier si le phonographe et le cinématographe risquent d'atteindre semblable résultat... et surtout s'ils ont intérêt à être aisément reconnus de leurs frères supérieurs.

Car l'article oublie d'indiquer si cet enseignement merveilleux a pour but de les épargner ou, au contraire, de les mieux connaître pour les occire plus sûrement.

Si parmi les oiseaux de Middlesex il s'en trouvait d'aussi perspicaces que certaine alouette de la fable de La Fontaine, la réponse ne manquerait pas d'être piquante.

Et quel enseignement nous en tirerions alors !

Un autre spécialiste, un Anglais, celui-là, donne les conseils suivants, qui ont le mérite d'être concrets et pratiques... à défaut de mieux, car nous laissons aux chefs d'orchestre le soin d'apprécier.

« Des morceaux de 3/4 andante, 2/4 allegretto,
« 6/8 moderato, donnent de la variété et de la couleur au programme. On doit éviter la répétition
« de morceaux appréciés, qui peuvent plaire à un
« musicien, mais qui ne seraient pas du goût de
« l'auditoire.

« Un répertoire des morceaux joués, indiquant
« les dates évitera précisément des répétitions
« trop fréquentes.

« Il y a une tendance dans beaucoup d'établis-
« sements à jouer à pleine résonnance. Le cer-
« veau de l'auditoire devient confus, il y a une
« limite au volume des sons. »

On peut ajouter à cela qu'il faut aussi se méfier des airs qui, plaisant trop au public, risquent, revenant trop souvent, de tourner à la rengaine.

Enfin, s'il ne faut pas abuser des silences, il faut savoir en user, surtout si la partition n'est pas des plus appropriées au sujet projeté. Un silence soudain souligne puissamment un dénouement. Le poète décrivant la mort d'un enfant évoquée par les sons, ne dit-il pas :

Une note... un silence... une note : la mort.

Il est vrai que c'était Beethoven qui était au clavecin.

LES BEAUX FILMS

LE FOYER QUI S'ÉTEINT

Superproduction dramatique, interprétée par MARY CARR

et présentée par William Fox

Parler de la production de la Fox-Film est un plaisir toujours renouvelé car cette grande firme, après de si judicieuses sélections dans ses collections, ne manque jamais de présenter le film le nieux adapté au goût du public.

Le Foyer qui s'éteint, superproduction dramatique, interprétée par l'émouvante Mary Carr, est de celles--là. On ne saurait passer sous silence dans cette rubrique où tous les beaux films figurent successivement.

Le Foyer qui s'éteint a été présenté le 1er juin. Nous en avions dit quelques mots à ce moment nous promettant bien d'y revenir et d'en donner la complète analyse :

Mme Mary Carr, l'inoubliable *Maman!* interprète dans *Le Foyer qui s'éteint* le rôle d'Anna Webb,une courageuse et vaillante mère de famille, aimant également son mari et ses trois enfants mais ayant, bien malgré elle, « un faible » pour son fils aîné, Harry, une nature intelligente mais rouée et hypocrite.

John Webb, le papa, un grand travailleur a mis au point, durant ses moments de loisir, une nouvelle machine à coudre pour laquelle on lui offre une somme assez rondelette. Grâce à la maman, l'inventeur garde sa machine et tente de l'exploiter lui-même. Peu de temps après, la famille vit dans l'aisance et alors que le bonheur commence à sourire, le père, après une assez longue maladie, s'éteint doucement.

Des années ont passé. Les enfants ont grandi. La petite Ruth est devenue une jolie jeune fille, John est resté la même petite âme sensible et Harry, l'aîné, le même comédien et le même égoïste.

Grâce au labeur d'Anna Webb, les usines exploitant l'invention du père sont devenues florissantes et c'est maintenant la richesse.

Harry, le chef de famille jouit toujours de son ascendant extraordinaire sur sa mère qui ne cesse de s'émerveiller devant lui. Cependant le jeune homme, ayant la vie trop facile, se laisse aller à certaines compromissions dangereuses.

Son intransigeance oblige Ruth à déserter le toit familial pour aller vivre au loin avec l'époux de son choix, un travailleur modeste.

Peu de temps plus tard, John, qui remplit les fonctions de caissier acquiert la certitude que l'auteur des « prélèvements » inexplicables dans sa caisse n'est autre que « Monsieur le Directeur » son frère.

John ne peut se résoudre à l'accuser ni à détruire l'idole de sa mère et lui aussi s'en va et Anna est triste de voir son foyer déserté.

Plus que jamais elle affectionne Harry son préféré, le seul enfant qui lui reste.

Et l'inévitable se produit. Harry acculé par le paiement d'une grosse dette de jeu doit signer un chèque très important aux lieu et place de sa mère, et le toucher.

Anna Webb pour ne pas laisser accuser son fils de faux et d'usage de faux, s'engage à indemniser tous les créanciers.

Harry quitte le foyer à son tour, promettant de s'expatrier et de s'amender.

Anna Webb vend tout ce qu'elle possède. Lorsque les créanciers sont remboursés, la malheureuse femme se retrouve seule et ruinée et son calvaire commence.

Une lettre qu'elle a écrite à Ruth et à John est égarée par la poste. La vieille maman prend du service chez les autres et plusieurs années passent.

Un jour, elle est victime d'un accident. Celui qui la recueille n'est autre qu'un journaliste qui relate dans un article l'odyssée de l'infortunée vieille.

Cet article est lu par Ruth et John qui s'empressent d'accourir. Il subsiste des cendres dans le foyer qui s'était éteint...

Anna Webb reçoit un jour la visite d'une fillette, sa propre petite fille.

Grâce à ses deux enfants, la grand-maman recouvre un peu de bonheur surtout lorsqu'on lui ramène son préféré, Harry, pauvre épave, qui, repentant, promet de se rénover et de vouer sa vie, désormais, au bonheur de sa vieille maman qui l'a tant chéri.

C'est avec une émotion profonde qu'on assiste à chacune des créations de Mary Carr, la radieuse interprète du *Foyer qui s'éteint*. Il est difficile d'être aussi profondément vraie et humaine d'atteindre un tel degré de sensibilité.

Mary Carr s'est imposée à nous dans le film *Maman*. Ce fut une révélation. Mais dans *Le Foyer qui s'éteint*, la géniale artiste n'a jamais traduit l'amour maternel avec plus d'intensité et d'émotion. Nous voyons ici, une de ces catastrophes familiales comme il s'en produit parfois dans la vie et qui sont d'autant plus cruelles.

Rien de plus émouvant.

Ainsi nous pouvons, sans être prophète, affirmer que ce sera un grand succès. Le public avide d'émotions fortes et vraies appréciera ce grand drame.

L'interprétation est très bonne, la mise en scène soignée, et la photo parfaite.

SAINT-DENIS.

LE RAVIN DE LA MORT

Film dramatique, présenté par Rosenvaig-Univers-Location, à Marivaux, le 31 juillet 1923.

Tous les amateurs de cinéma connaissent maintenant Lucciano Albertini, le prestigieux acrobate italien : ses prouesses d'audace et de sang-froid l'ont partout rendu populaire et cet homme qui semble ignorer le danger dans sa marche « de plus en plus fort » émeut les foules à juste titre et leur arrache les applaudissements. Belle leçon d'énergie que ces victoires du muscle servant avec précision un cerveau qui domine les nerfs ; cette homme là n'est pas seulement un merveilleux athlète, un acrobate de grande valeur c'est un homme foncièrement courageux chez lequel le métier confine souvent à l'héroïsme.

Bien que combiné en vue de la production athlétique d'Albertini, ce scénario, dont M. Félix Léonnec a fait avec talent l'adaptation française, n'est pas dépourvu de qualités dramatiques et son affabulation, bien que parfois incomplète ne prête pas au ridicule. C'est une qualité assez rare dans ce genre de film pour être remarquée : c'est mieux ici qu'un prétexte à tours de force ; certains périls affrontés peignent le caractère de l'homme violent et bon, incapable d'abuser de sa force.

Auprès d'Albertini, la délicieuse vedette Lya de Putti, dont on se rappelle la puissante interprétation de la *Terre qui flambe*, apporte à ce film le concours de sa délicate beauté et de son indéniable talent et elle aussi, sans doute est-ce l'influence de l'exemple montre des qualités de courage qui complètent sa valeur de grande vedette.

Le plus courageux des gauchos de la Cordillère des Andes, Manuelo est enlevé à prix d'or par le directeur du cirque Bissini, avec sa femme Rosita, pour monter une attraction sensationnelle. La jeune femme est coquette Manuelo amoureux et jaloux la rend malheureuse et bientôt elle s'enfuit avec un amant, le comte Roberto Giani, surnommé « Don Juan » par ses proches. Celui-ci qui fait



Rosita suspendue au dessus de l'abîme.

d'elle une mondaine, et en a une petite fille, délaisse la jolie Rosita, qui toute à sa vie mondaine confie son enfant aux parents d'une amie, émigrée dans le sud Amérique et qui eux sont restés à Naples attendant de rejoindre leur enfant.

Le vieux bonhomme Gennaro s'endort au cours d'une promenade et l'enfant jouant au ballon tombe d'un pont et reste accrochée, en grand péril, à l'échafaudage qu'utilisait les peintres.

C'est Manuelo, qui, après la fuite de Rosita, tombé dans la misère et ayant abandonné son métier travaille par là, qui retrouvant ses muscles d'acrobate, sauve l'enfant qu'il ignore. La modestie qui le fait se dérober à la reconnaissance de Gennaro fait qu'il ignorera combien il est proche de celle qu'il a tant aimée.

Pourtant Rosita, après l'abandon définitif de Giani rencontre Manuelo ; elle est malheureuse, il pardonne et tous deux repartent vers le pays de leur bonheur ; mais elle n'a pas osé lui parler de l'enfant qu'elle retrouvera là-bas, amenée par les Gennaro.

Dans la montagne, ses fréquentes visites chez eux, éveillent les soupçons de Manuelo qui les lui interdit ; elle s'échappe nuitamment pour embrasser son enfant et Manuelo surprend son secret. Désespéré il part à cheval et dans la montagne et fait une chute qui le met en danger. Rosita l'aime ; elle l'a suivi, mais c'est elle qui, à son tour, est en péril de mort. Alors d'un effort suprême, profitant de la chute, à travers l'abîme, d'un arbre qu'il entraîne de son poids, il la sauve, mais tombe et meurt lui pardonnant encore et l'adjurant de rester dans les montagnes.

Une seconde version, sacrifiant à la conclusion aimable en évitant la mort de cette sympathique vedette a été également présentée. Je ne la conseille pas, la version originale qui sauvegarde l'intérêt dramatique et la vraisemblance est meilleure. Rompons avec ce préjugé du film à la pâte de guimauve, cela vaudra mieux : dans la vie, les choses ne s'arrangent pas comme dans les romans de la bibliothèque rose.

Deux vedettes impeccables (Lucciano Albertini est non seulement un gymnaste inouï, mais un excellent acteur d'écran) une bonne distribution et des photos purement merveilleuses : quelques plans de montagnes et certains coucher de soleil sur la mer sont particulièrement admirables. Un bon film dans son ensemble et une attraction sensationnelle pour un directeur de salle : tous nos compliments.

YAN B DYL.







Dans les Cordillières.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Cette semaine le *Courrier* a reçu

UN

abonnement nouveau, celui de :

M. Ernest Senerkia, à Saint-Maurice en Gourgois (Loire).

Il a également reçu

HUIT

renouvellements d'abonnements, ceux de :

Mme Tissau, à Paris;

MM. Frassier, à Paris; Jallon, à Paris; Sornac, directeur du Cinéma-Palace, à Casablanca (Maroc); Ginili, directeur du Grand Palais, à Bourges (Cher); J. Rigal, cinématographe à Mam-Dinh (Tonkin); Fontaine, directeur du Cinéma de Maubeuge (Nord); Adolphe Wollbrett, à Longwy-Bas (Meurthe-et-Moselle).

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Laubbacher, à Paris; Ch. Sckram'som, à Neuilly-sur-Seine (Seine); Le journal *L'Opinion*, à Paris, sont effectués.

Va-et-Vient.

M. Blofson, le sympathique directeur de Universal Film, est rentré de vacances, mais M. Ratisbonne, son collaborateur direct, s'absente à son tour. Il se rend à Bruxelles.

M. Fernand Delaune, président du Syndicat National vient de prendre ses quartiers d'été.

Changement d'adresse.

M. Juan Sala nous fait part de sa nouvelle adresse, 306, rue de Vaugirard, Paris (XVe).

Les premières.

L'A. G. C. présentera mardi prochain 7 août, à 10 heures, au Cinéma Select, 8, avenue de Clichy, *Le Fantôme d'amour,* drame de Virginia de Castro et de M. Roger Lion.

Par Habitude, d'après la pièce de MM. André Rivoire et Abel Tarride.

Universal Film présentera mercredi 8 août, à 2 h. 30, au Palais de la Mutualité, *La Peur de combattre*, comédie dramatique interprétée par Frank Mayo, suivie d'un comique *Entre deux Feux,* avec Lee Moran.

Petit Chose.

La présentation du *Petit Chose* devait avoir lieu avant les vacances. La copie de ce film ayant été prête trop tard, les Films Hugon ont décidé de ne le présenter qu'à la rentrée.

Ce film sera donc présenté le 10 octobre pour sortir en public le 21 décembre.

Les treize mille francs des Ecoliers Parisiens

On sait les efforts poursuivis sur l'initiative de MM. Bellan et Riotor, par la municipalité, pour développer l'emploi du cinématographe dans les écoles de Paris, comme moyen d'enseignement. Mais en raison du prix élevé des appareils, de l'obligation de disposer du courant, il n'avait été possible, au début, d'organiser des séances cinématographiques que dans un petit nombre d'écoles. Aussi, en 1922, la Ville avait-elle traité avec une société, en vue de l'organisation, à titre d'essai, d'un certain nombre de séances par abonnement. Un plus grand nombre d'écoles vont être appelées, cette année, à bénéficier de ces séances. Un crédit de treize mille francs a été ouvert à cet effet par le conseil municipal.

Un procès-verbal bien mérité.

C'est celui qui a été dressé par le Conservatoire des Arts et Métiers aux Etablissements Aubert, après essai de leur nouvelle lampe à miroir.

Les Arts et Métiers avaient transporté au Cinéma Bosquet, la salle parisienne réputée, le grand banc d'optique du Laboratoire d'essais à l'aide duquel ont été relevés les résultats obtenus; c'est ainsi qu'il a été officiellement constaté que la projection dans cet Etablissement (43 m.), qui exigeait jusqu'alors 85 à 90 ampères, ne nécessite plus avec la lampe à miroir Aubert qu'une intensité maximum de 19 ampères.

Le procès-verbal en question est à la disposition des intéressés.

Film Nouveau de voyage au Théâtre de l'Alhambra.

De Covent Garden Opera House London directement vient à Paris la dernière idée des films de voyage et d'instruction.

Les Indes Romantiques, est l'histoire imagée du travail de la France et de Grande-Bretagne, en Orient.

Ce n'est pas le genre habituel du cinéma. C'est la création d'un Art nouveau, qui est une nouveauté en France.

Mr. Lowell Thomas, qui a créé ce travail, est un voyageur américain distingué et un conférencier. Il voyagea dans les Indes et fit 40.000 milles à la recherche du matériel pour cette production. Les images sont généralement en couleur naturelle et les films sont variés par un effet merveilleux de vues de lanternes exquisement colorées.

Le tout est accompagné d'une histoire de voyage descriptive racontée dans un style charmant par M. Victor Marcel, le célèbre écrivain français et conférencier.

Les Indes Romantiques seront au théâtre de l'Alhambra durant un mois. Tous les lundis soirs Mr Lowell Thomas en personne dira l'histoire de voyage en anglais. M. Victor Marcel parlera en français le reste de la semaine.

La représentation est à 9 heures du soir et les matinées à 2 h. 30 de l'après-midi les jeudis, samedis et dimanches.

La Renaissance du vieux Bagdad.

Ce n'est pas la cité moderne, mais le vieux Bagdad de l'ancienne Arabie qui semble s'être rapidement transposé de son cadre primitif avec Pickford-Fairbanks Studios. C'est dans cette reconstitution merveilleuse que sera située l'action du nouveau film de Douglas Fairbanks *Le Voleur de Bagdad*. Bâtis le long du plus spacieux terrain en béton armé existant aux Etats Unis, la mosquée et les minarets jetteront leurs ombres sur la surface d'un hectare en ciment poli de la « plaza » ou place publique. On retrouve dans ce Bagdad qui renaît, tout le charme de la magie mystique de la vieille cité, autrefois Maîtresse du Monde, et dont il ne reste plus que quelques vestiges. Les Contes d'une Nuit Orientale nous donnent une idée de ce qu'était Bagdad ! D'après eux nous imaginons une cité de rêve et de fantaisie dont il ne reste que la mémoire. Eh bien ! c'est d'après les Contes des Mille et Une Nuits que Douglas Fairbanks, avec un pittoresque et une couleur extraordinaires, a fait édifier la ville qui doit illustrer son prochain film. Ce film marquera une nouvelle étape vers la perfection de l'art cinématographique.

La terre tremble.

Un tremblement de terre, le plus sérieux que l'on ait enregistré depuis trois ans, s'est produit dernièrement, à 23 h. 27. à Los Angeles et dans la région. On a enregistré deux secousses de six secondes chacune.

Un grand nombre de personnes de la colonie cinématographique de Hollywood se sont enfuies de leurs demeures. Les détails manquent encore, mais on ne suppose cependant pas qu'il se soit produit de dommages sérieux.

D'autre part, on signale qu'au moment où se produisaient les secousses sismiques de Los Angeles, un orage d'une violence inouïe, qui dura plusieurs heures, éclata sur New-York. Plusieurs maisons furent atteintes par la foudre. On signale que deux personnes ont été tuées et un certain nombre blessées.

Encore un Congrès.

Les 23, 24, 25 et 26 octobre prochains, se tiendra à Paris le 11e Congrès du Cinéma, organisé par le *Syndicat Français des Directeurs*, avec le concours de la *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie*.

On est quelque peu étonné en lisant ce communiqué et de voir la *Chambre Syndicale* céder le pas au *Syndicat Français*. Jusqu'à ce jour, en effet, on pouvait supposer que la *Chambre Syndicale* qui groupe, sous la présidence éclairée de M. Jules Demaria, toutes les branches de la cinématographie, était l'organisation française la mieux qualifiée pour défendre les intérêts de notre industrie? En serait-il autrement? La *Chambre Syndicale* aurait-elle abdiqué? En tous cas, il est fâcheux de la voir ainsi reléguée au second plan dans une manifestation qui s'intitule internationale.

Rosita.

Mary Pickford a définitivement décidé de donner à la nouvelle production qu'elle vient de finir, le titre de *Rosita* au lieu de *La Chanteuse des Rues*. Ce film sera présenté en septembre dans un grand théâtre de New-York. C'est certainement, au point de vue mise en scène, la plus importante production de Mary Pickford. *Rosita* sera distribué en France et en Europe en novembre prochain par United Artists.

Hommage mérité.

Nos lecteurs ont trouvé, en feuilletant *Le Courrier*, le portrait de notre ami F. Delaune, Président du Syndicat National. En le publiant, nous rendons simplement hommage à l'homme d'action et clairvoyant qui n'a jamais poursuivi la moindre chimère, mais qui a su, sans aucune défaillance, défendre comme il convenait les intérêts des directeurs de Cinémas français au moment du danger.

Aujourd'hui, nos collègues savent où s'adresser. Ils connaissent la couleur du drapeau victorieux. Aucun n'ignore le nom de Delaune; tous ont lu ses vibrants articles.

Ils seront certes satisfaits de voir cette figure à la fois énergique et sympathique dans la galerie du *Courrier Cinématographique*, qui la leur présente.

La Vallée du Loup.

Jacques Pickford vient de commencer son nouveau film pour United Artists : *La Vallée du Loup*, aux Pickford Fairbanks Studios. Il a engagé comme partenaire, Lucile Rickson, premier rôle féminin de seize ans, dont l'ascension rapide vers la gloire est sans précédent dans le royaume de l'art muet. Elle jouera dans la production de Jack Pickford, le rôle d'une petite fille de la montagne, insouciante, les boucles au vent, les pieds nus. Ce rôle sera certainement pour la jeune étoile, dont la carrière compte déjà huit années, un grand succès.

A vendre d'occasion.

Appareil Pathé prise de vues, modèle professionnel, avec objectif Voigtlander f: 4,5 ; deux boîtes magasins pour 120 mètres ; un pied professionnel avec deux plateformes ; quatre boîtes magasins de rechange ; deux sacs cuir fort ; dispositif pour fondu sur l'objectif, l'ensemble................ 5.000 francs.

S'adresser au *Courrier*.

Papillons pour Collectionneurs.

Ce procès des « Commissions inavouables » a tout au moins établi qu'il existe des manufactures d'antiquité. Les objets d'art anciens ne sont pas les seules choses qu'on arrange ou qu'on truque. Ce qui est beau ou rare a toujours tenté les imitateurs : vieux vins de crus, gemmes, etc... Mais la plus singulière fabrique de faux est la fabrique de papillons du Brésil. Ces insectes, dont le film *Les Merveilles de l'Amazone* nous a montré les plus brillants spécimens, ont des diaprures exceptionnelles ; un papillon de l'Amazone fait la gloire de toute une collection. On comprend combien ils sont recherchés puisqu'ils ne voltigent que dans des régions pour ainsi dire inexplorées. C'est pourquoi on a essayé et réussi à en faire des reproductions. Des artistes sont parvenus à farder si habilement les ailes des papillons de chez nous que les entomologistes s'y méprennent. La clientèle est bonne, paraît-il, car la fabrique prospère.

L'Exportation du Cinéma.

Ce n'est pas seulement le gros public qu'attirent les beaux voyages filmés tels que *Les Merveilles de l'Amazone, En Afrique Equatoriale, A l'Assaut du Mont Everest*, etc.

Les explorateurs les suivent avec un intérêt professionnel et ces spectacles semblent exciter leur émulation.

C'est ainsi que le bulletin de la Société de Géographie, signale parmi de nombreuses missions sur le point de se mettre en route, une expédition aux Indes, commandée par M. Gaunthrope, dans le but d'y recueillir des collections zoologiques et de chasser le bison, le lion, l'éléphant sur le district de Nysore ; — une croisière sur l'Amazone du steamer *Hildebrand*, navire de 7.000 tonnes, avec escale à Para, duis à Manaos au cœur de forêt équatoriale brésilienne ; et de multiples voyages d'études dans l'ancien et le nouveau continent.

Mais le cinématographe s'honore d'avoir déjà pénétré là un peu partout.

PETITES NOUVELLES

Mme Monique Chrysès, la très séduisante interprète de plusieurs films à succès, est engagée par M. Nalpas pour tourner, sous l'excellente direction de Mme Germaine Dulac, le rôle de Lucienne Dorsay, dans *Gossette*, le prochain succès des ciné romans.

M. Gabriel Leviel, artiste de cinéma connu sous le pseudonyme de Max Linder, s'est marié jeudi dernier 2 août, avec Mlle Jeanne-Hélène-Marguerite Peters.

La cérémonie eut lieu à Saint-Honoré-d'Eylau, dans la plus stricte intimité.

L'OPÉRATEUR.

Le " Courrier " Financier

Toujours peu d'animation, en Bourse, on piétine sur place. L'irrégularité est la note dominante. La liquidation de fin de mois s'est effectuée facilement, avec cependant un taux d'argent pour report un peu plus élevé. La position de place est assez curieuse à observer, et reflète assez bien l'état d'esprit de la clientèle boursière.

Les avis des places étrangères sont peu encourageants. New-York reste lourd, quand à Londres les affaires y sont inexistantes. Les changes étrangers sont toujours très tendus : la livre sterling approche peu à peu du cours de 80 frs, le dollar vaut largement 17 frs. Néanmoins les valeurs internationales, loin d'en profiter, cèdent du terrain, ce qui s'explique, d'ailleurs, par la tension des rapports franco-anglais, au sujet de la politique extérieure. Pronostiquer est donc très difficile. Nous croyons, cependant, que d'ici fin août, un redressement, qui se déclenchera brutalement, se produira. La qualité des touches que nous constatons sur différents compartiments, ne font que confirmer notre façon de penser.

Les valeurs de cinéma sont bien quelconques. On fait beaucoup moins d'affaires sur le Pathé-Cinéma. Fermeté des Etablissement L. Aubert. L'assemblée des porteurs de bons, réunis le 27 juillet a ratifié l'autorisation accordée au Conseil par l'Assemblée du 28 avril de porter de 1 à 5 millions le montant éventuel des émissions obligataires.

RAYMOND BOULIÈRE.

LES VALEURS DE CINÉMA

	Cours du 24 Juillet	Cours du 31 Juillet
Gaumont	250 »	249 »
Pathé-Cinéma	785 »	774 »
Continsouza	55 50	55 »
Cinéma Exploitation	353 »	353 »
Cinéma Omnia	71 50	70 »
Cinémas Modernes, act	125 »	125 »
— — part	33 »	33 »
Cinémas Eclipse, act.	15 50	15 50
— — part	20 50	20 50
Etablissements Aubert, act	251 »	269 »
La Cinématographie Française	135 »	135 »
G. F. Film	100 »	100 »
Cinéma Harry	150 »	150 »
Omnia Montmartre, parts 100 frs	» »	» »
Pathé-Orient (part)	» »	» »

Hors Cote

Pathé-Consortium-Cinéma, (act.)	65 offert	pas de demandes
Belge-Cinéma	» »	249 demandé

Convocations d'Assemblées Générales

Les actionnaires de la Société Celtic Cinéma, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, au siège social, 34, boulevard Sébastopol, à Paris, pour le 25 août 1923, à 15 heures.

Ordre du Jour :

Modification du Conseil d'administration.
Nomination des commissaires aux comptes.

(P. A., 29-30 juillet 1923).

Achats et Ventes de Fonds

M. Trémont a acheté le Cinéma-Théâtre-Concert, 148, avenue de la Reine, à Boulogne. (P. A.).

M. Haas a vendu à MM. Delabre et Weil, le Cinéma qu'il exploitait, 35, rue de Castagnary. (P. A.).

Modifications de Sociétés

Augmentations de Capitaux

Suivant acte, en date du 9 juillet, M. Couturier, notaire, La Société Générale des Machines parlantes Pathé frères, a réduit son capital. Siège social : 30, boulevard des Italiens. Capital 7.800.000.

(P. A., 21 juillet 1923).

Suivant acte, en date du 12 juillet, La Nouvelle Société Anonyme du Cinéma Louqsor, a augmenté son capital. Siège : avenue Wagram, 37. Capital : 135.000. (Loi du 25 juillet).

Suivant acte, en date du 12 juillet, Me Moyne notaire, La Société anonyme de l'Olympia-Cinéma de Clichy, a augmenté son capital. Siège : 37, avenue Wagram. Capital : 1.000.000.

(P. A., 27 juillet 1923).

Suivant acte, en date du 17 juillet, Me Burthe, notaire, La Société anonyme Théâtrale du Gymnase, a fait une augmentation de capital. Siège : 38, boulevard Bonne-Nouvelle. Capital 1.000.000.

(Loi du 21 juillet).

Clôtures pour insuffisance d'actif

Jugements du 31 mai 1923

Prononçant pour cause d'insuffisance d'actif, conformément à l'article 527 du Code de Commerce, la clôture des opérations des faillites ci-après nommées :

D'Arthuys (Jean-Marie-Joseph-Gabriel-Ernest), tirage de films cinématographiques, 173, avenue Gambetta. (N° 28065 du greffe.)

(P. A., 15 juin 1923).

SUR LE STADE DU FILM

Présentation du Samedi 28 juillet 1923

Etablissements Giraud

Paternité (film Legrand).

Drame interprété par André Nox, Lucien Dalsace et Nina Orlove, 1.550 mètres.

J'ai vraiment aimé ce drame, singulièrement émouvant dont l'intérêt croit, peu à peu ; et combien j'ai admiré une fois de plus, le beau talent fait d'élégance et de sobriété, de M. André Nox. Ce bel artiste, au masque noble, traduit des sentiments qui vont directement à notre cœur. Il vibre, il souffre réellement et sa souffrance nous émeut parce qu'elle est sincère.

M. André Nox a été, avec vérité, ce père imprévoyant qui joue et qui perd. Sa fille est ruinée, à moins qu'il ne disparaisse, ayant contracté une assurance, seule la mort peut rendre la fortune à l'orpheline.

Combien nous avons frémi avec ce père, caché dans une anfractuosité de rochers, et qui entend sa fille sangloter en l'appelant. Et ce courage de se faire ouvrier, de se cacher et de voir passer sa fille sans rien dire.

La mort de M. André Nox est une belle scène très grande et très simple.

M. Lucien Dalsace est un bon jeune premier peut-être un peu lourd, mais sensible et passionné et Mlle Nina Orlove est une intelligente et jolie artiste.

Les photos sont belles et les paysages bien choisis. Film qui plaira au public.

Samson et Dalila (film Legrand).

Drame antique et moderne. Interprété par Maria Corda et Galaor, 2.200 mètres.

Excellent spectacle que celui-là, qui nous fait assister à la présentation de deux films, à savoir, une réalisation ancienne vraiment grandiose et une histoire moderne tout à fait amusante.

La femme, que ce soit dans l'antiquité ou à l'époque actuelle, est toujours la même charmeuse, bien faite pour tourner la tête aux pauvres hommes.

Vous connaissez la légende de *Samson et Dalila* point n'est besoin de la conter ! La partie moderne... Vous la verrez. Ce film est extrêmement «public». Il y a un coup de théâtre, de l'émotion, de la gaieté, de très beaux décors et des costumes magnifiques.

Maria Corda, Dalila ancienne ou moderne est très belle et Galaor est élégant et fort.

Bonnes photos, ensemble excellent.

Présentation du Lundi 30 juillet 1923

Compagnie Vitagraph

L'inestimable Jackson (film américain).

Comédie en 5 parties, interprétée par Edward Horton, 1.800 mètres.

Une histoire au goût américain, d'une action très mouvementée. L'industriel Camby voit ses affaires péricliter aussi veut-il s'associer avec son concurrent Simon Stecker. Celui-ci refuse. Une idylle s'ébauche entre John Jackson représentant de Camby et Myra la dactylo.

John est congédié, Myra se désespère. Camby au bout d'un mois voit arriver Simon. L'association est faisable à condition de reprendre John.

Course pour le rattraper. Il ne veut rien savoir et cède enfin tout va donc pour le mieux...

Pas du tout, la fiancée s'enfuit avec un rival de John, celui-ci laisse tout en plan pour courir après Myra. Cependant que Camby court après John.

Enfin tout s'arrange.

Le Sacrifice d'Héléna.

Drame canadien, 1.620 mètres.

Ah ! le Canada s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer pour servir aux metteurs en scène américains !

Prenez de la neige, des chiens, et trois huttes, un homme antipathique, un brave garçon, une tendre jeune fille et une mère pleurarde, avec cela vous faites du film canadien bourré d'invraisamblance.

L'interprétation est bonne. Corinne Griffith est bien la petite jeune fille douce et pleine de dévouement qui forme une des catégories des artistes américaines. Elle a de grands cils dont elle sait jouer. On a vraisemblablement l'impression que cette jeune fille ne doit pas être amusante tous les jours...

Photos bonnes. Interprétation homogène.

Présentation du Mardi 31 Juillet 1923

Rosenvaig-Univers-Location

Le Ravin de la mort.

Grand drame en 6 parties La dernière superproduction du célèbre Luciano Albertini et de la belle vedette Lya de Putti, métrage X.

Il convient de féliciter tout particulièrement M. Rosenvaig pour le choix très heureux de ses films. Il est rare, en effet de voir dans une présentation, un film renfermant autant de chances de réussite que dans *Le Ravin de la Mort.* Mais nos lecteurs s'en rendront compte en lisant l'article spécial que notre confrère Y. B. Dyl lui consacre.

Il n'y a rien à redire de ce film. Le sujet est largement traité, les photos sont remarquables et les éclairages splendides, le scénario est bien découpé, et je réserve pour la fin, les acrobaties fabuleuses auxquelles nous assistons.

C'est fou ! tout simplement.

Albertini joint à une adresse, à un oubli du danger, vraiment fantastiques, une plastique très belle et un visage extrêmement expressif. Il est rare de voir un athlète aussi complet. C'est en même temps un acteur dramatique de premier plan. A ses côtés Lya de Putti est une partenaire digne de lui. Comme lui, l'artiste fait preuve de la même insouciance elle se joue du danger, avec une grâce et une beauté dignes d'éloges.

Je ne vous raconterai pas *Le Ravin de la Mort*, vous irez le voir.

Comme M. Rosenvaig connaît la psychologie du public il a donné mardi deux versions de son film. L'une ou Albertini se tue, l'autre où il trouve le moyen de rester accroché à une petite corniche et est sauvé d'une horrible mort.

En résumé, film excellent qui plaira à tous les publics. Mais je voudrais savoir quelle est la fin choisie le plus généralement ?

Avis à nos lecteurs je leur pose la question.

Comptoir Ciné-Location Gaumont

Le Rêve de Titine (film américain).

Comédie burlesque en 2 parties, 560 mètres.

Du Comique américain. Du mouvement, des forces toujours les mêmes. Ce film peut être compris dans les fins de programmes. On rira.

La Blessure (film Italien).

D'après la pièce d'Henri Kistemaeckers. Interprété par Francesca Bertini, 1 600 mètres.

L'Italie, dans la personne de ses metteurs en scène continue à fourrager dans notre littérature et à en extraire quelques scénarii.

La belle statue qu'est Francesca Bertini a joué cela avec ses nerfs qui ne sont pas les mêmes, certes, que ceux d'une héroïne française.

Nous connaissons le sujet de *La Blessure.* Un avocat marié à une jeune femme excellente retrouve celle qu'il aima jadis. L'amour de l'homme renaît, la femme aimée naguère se reprend elle aussi à aimer et la femme légitime meurt.

Les années passent, l'amant retrouve celle qui était partie. Et l'amour reprend ses droits.

Bonnes photos.

Avec les Loups (First National Pictures).

Comédie dramatique en 4 parties. Interprétée par Irène Rich, Lee Shumway et le chien Vivax (alias Strongheart).

Le bon chien que celui-là – Grande vedette à quatre pattes de ce film, notre héros est un comédien extraordinaire. — Cette admirable bête s'est illustrée en Amérique sous le nom de Strongheart, il a changé de nom mais le résultat est toujours le même.

D'ailleurs, un film interprété par un animal a toujours du succès. Le public quel qu'il soit s'intéresse aux exploits des animaux.

Avec les Loups est un film qui plaira sûrement.

Présentation du Mercredi 1er août 1923

Pathé-Consortium-Cinéma

L'Erreur de Mari ?

Pathé-Consortium nous convie à des présentations dans les quatre coins de Paris. C'est du sport. Voyage circulaire autour de quelques salles.

Je ne sais s'il y a des gens que cela amuse, mais dans tous les cas l'assistance se fait plus clairsemée chaque mercredi.

Puis, faisant de notables économies, Pathé-Consortium ne donne plus de Notices... Vu le prix du papier et la dureté des temps.

D'ailleurs, est-ce bien utile de parler des films de la maison du faubourg Saint-Martin. Le jour où tous les cinémas de Paris auront servi d'asile aux présentations de cette Société, il ne restera plus un directeur qui s'y intéressera d'autant moins que ceux-ci trouvent ailleurs les beaux films qui leur font défaut chez Pathé-Consortium. C'est pourquoi il n'y a plus personne à ses présentations tandis qu'on s'écrase aux présentations *d'Aubert, Harry, Fox, Universal, United-Artists, Rosenvaig* et combien d'autres qui se substituent peu à peu à l'ancienne illustre firme.

Si M. Charles Pathé s'intéresse encore pour deux liards au Cinéma, il ferait bien d'intervenir. Plus il perd de temps, plus le voile qui couvre son nom s'épaissit, plus le discrédit s'aggrave.

Super-Film Location

Le Cirque Rouge (Christiania film).

Drame, métrage X.

Un film mouvementé bien mené et intéressant à la fois.

Un de ces drames où l'acrobatie joue un grand rôle.

Un gymnasiarque fait un numéro sensationnel avec sa femme. Soudain celle-ci tombe et se tue sur la piste du cirque. L'homme a-t-il tué sa compagne ?

Accablé de remords, il part ne voulant même plus voir son enfant.

Les années se passent, exténué sans ressources il est recueilli dans un hopital, ou un moribond, son ancien compagnon lui apprend que la mort de la jeune femme avait été causée par sa faute à lui. Le malheureux veuf retrouve sa fille, la sauve au cours d'un exercice périlleux. Et le calme renait enfin dans ce cœur tourmenté !

Film public. Ensemble bon.

Malec, Champion de Tir (Super Lœw Métro) (Malec film).

Un comique qui amuse, l'entrain déployé par Malec se communique à ses partenaires. Les scénarii de ces films ne sont pas évidemment d'une finesse étonnante, mais l'ensemble est distrayant. Les aventures de *Malec, Champion de Tir* sont variées et feront rire, sans aucun doute.

L'Alpinisme, école d'énergie.

Un documentaire intéressant, 175 mètres.

Films de Thoran

Un mari improvisé, 600 mètres.

Interprété par Muriel Ostriche, ce film a du mouvement. Amusante fantaisie. Beaucoup de gaieté.

La libre Belgique, 2.000 mètres.

Ce film est l'odyssée d'un journal clandestin édité sous l'occupation allemande de la Belgique.

Ce journal, imprimé ici et là, menacé chaque jour, toujours traqué, aurait pu se contenter, pour sa réputation de l'héroïsme qui maintenait son existence.

C'est ici une œuvre gigantesque, et j'ose dire « kolossal » où nous voyons tout le cocasse qu'a créé les balourdises teutonnes avec la bonne humeur inaltérable de Belges.

Et c'est aussi l'histoire du type le plus pur de l'héroïsme féminin, Gabrielle Petit morte pour une cause qui dépassait sa destinée de femme.

En résumé très beau film qui nous fait nous souvenir. Ce qui n'est pas mauvais pour certains trop rapidement oublieux.

Film qui plaira au public. Bonnes photos.

Présentation du Jeudi 2 août 1923

Films Paramount

Morane le Marin (film américain).

Drame, interprété par Rudolph Valentino, 1.443 mètres.

Le pupille, pendant son voyage en Europe de M. Robert Florey est un joli garçon et l'adaptation que M. de Morlhon a faite de *Morane le Marin* peut intéresser le public. Nous nous souvenons du *Cheik*, qui fit rêver bien des jeunes filles et des dames d'âges mûrs, Rudolph y était élégant, il est aujourd'hui distingué, dans ce film *Morane le Marin.*

Elégant clubman mais s'ennuyant dans la vie, Ramon Laredo devient second du navire de Mitchell. Le bateau rencontre celui sur lequel se trouvait une femme, Morane une indomptable jeune fille (très goût américain). Le navire prend feu.

Ici se place de belles photos. Mitchell va abuser de la jeune fille. Ramon la sauve. Le bateau de Mitchell arrive à destination. Morane va être vendue à un bandit nommé Pancho.

Une bataille terrible s'engage. Ramon repousse les assaillants.

Enfin après mille aventures Rudolph Valentino... pardon, je me trompe, Ramon épouse Morane et tout le monde est dans la joie, ce qui permet à M. Robert Florey de s'agiter plus que de coutume pour fêter ce joyeux avènement.

Et les jeunes filles, et les vieilles dames s'associent au bonheur de tous.

DES ANGLES.

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.

Appareils Cinématographiques

L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Appareillage Électrique

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86. — Bureaux de Vente, salle d'Exposition et de Démonstration : 104, faubourg Poissonnière, Paris.

Balais pour Moteurs Électriques

Cie Lorraine de Charbons, Lampes et Appareillages Electriques, 56, rne du faubourg St-Honoré, Paris.

Charbons

Cie Lorraine de Charbons, Lampes et Appareillages Electriques, 56, rue du faubourg St-Honoré, Paris.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.
Films Erka, 38 *bis*, avenue de la République, Paris.

Fauteuils et Strapontins

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Imprimeurs

L'Hoir, 26, rue du Delta, Paris. Tél.: Trud. 28-07.

Lampes pour Studios

Lampes Jupiter Th. Hemès, 8, rue de Bellefond, Paris-9e.

Lampes à Incandescence

Cie Lorraine de Charbons, Lampes et Appareillages Electriques, 56, rue du faubourg St-Honoré, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.
Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86. — Bureaux de Vente, salle d'Exposition et de Démonstration : 104, faubourg Poissonnière, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Juan Sala, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Location de Postes complets

Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, r. des Alouettes, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
Foucher-Films-Location 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Films Erka, 38 *bis*, avenue de la République, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 10, rue d'Aguesseau, Paris.
Cie Vitagraph, 23, rue de l'Echiquier, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François Ier, Paris.

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Poste Oxy-Acétylénique

Carburox, 66, rue Claude-Vellefaux, Paris.
Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Paris.

Ventilateurs

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél.: Gobelins 57-86.

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris

Avocats Spécialisés

Me Barthié, 17, rue Duperré, Paris. Tél. Trud. 28-07.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs de prise de vues

Malizia Ugo, 19, rue Vauquelin, Paris (5e).

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats (*Paris*)

Association de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin. Tél. Archives 56-15.
Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin.
Société des Auteurs de Films, 128, av. Wagram. Tél. : Wagram 12-88.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat des Grands Etablissements Parisiens, 4, rue d'Aguesseau.
Syndicat National de l'Exploitation Cinématographique, 6, boulevard St-Denis. Tél.: Nord 52-97.
Syndicat des Opérateurs de prise de vues. 11, Villa Le Tourneur, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Départements

Association des Directeurs de Spectacles de Marseille, 35, rue Grignan, Marseille (B.-du-R.).
Union des Artistes de Nice, 5, rue du Maréchal Petain, Nice (Alpes-Maritimes).
Fédération des Directeurs du Nord-Ouest, 6, place de la République, Rouen (Seine-Inférieure).
Fébération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est, 131, rue Moncey, Lyon (Rhône).
Fédération de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent (Midi de la France), 1 *bis*, rue Cannebière, Marseille (B.-du-R.).
Syndicat des Directeurs de Cinématographes du Centre et de l'Ouest, 6, quai d'Orléans, à Tours (Indre-et-Loire).
Syndicat des Exploitants de Cinéma du Nord et du Pas-de-Calais, Bar de l'Echo, 8, Grand'Place, Lille (Nord).
Chambre syndicale des Directeurs de Spectacles de Province, 145, cours Lafayette, Lyon (Rhône).

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa Location

8 rue de la Michodière.

Présentation du Lundi 6 Août, à 2 heures (rez-de-Chaussée)

PHOCEA. — *Le gage*, scène dramatique de M. Barlatier, interprétée par Marthe Vinot et Man Claudel, réédition 1.675

PHOCEA. — *Dix minutes au Music-Hall*, revue animée des meilleures attractions du monde entier, *Magazine n° 43*, 200

Select, 8, avenue de Clichy

Agence Générale Cinématographique

8, avenue de Clichy

Présentation du Mardi 7 Août, à 10 h.

FORTUNA-Film. — *Le Fantôme d'Amour*, drame de Mme Virgiginia de Castro et de M. Roger Lion, interprété par M. Maxudian, Mmes Emilia Branco et Gil-Clary Env. 1 700

FILM DIAMANT. — *Par Habitude*, réalisé par Henri Diamant-Berger, d'après la pièce de MM. A. Rivoire et A. Tarride, interprétée par Maurice Chevalier. ... 835

Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 7 Août, à 2 heures 30
(Livrable le 10 Août)

Gaumont-Actualités n° 32... 200

Livrable le 5 Octobre 1923

EXCLUSIVITÉ GAUMONT. — *Tableaux Londoniens*, plein air 150

FILM GAUMONT. — *Par dessus le Mur*, comédie mise en scène par P. Colombier, interprétée par Dolly Davis, 1 aff. 110/150, 1 aff. 90/130, 1 jeu de photos 1 300

Selznick Pictures, EXCLUSIVITÉ GAUMONT. — *La Prisonnière*, grande superproduction, interprétée par Elaine Hammerstein et Conway Tearle. Ce film qui sera l'objet d'une présentation spéciale le 7 septembre ne sera pas projeté. 1 aff. 220/300, 1 aff. texte 110/150, 1 aff. photos 90/130, 1 jeu de photos.... 2.000

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 8 Août, à 10 h.

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *La Dame au ruban de Velours*, scénario et réalisation de M. Joseph Guarino, 2 aff. 120/160, 1 aff. 40/110, 1 aff. 40/55........ Environ 1.600

Livrable le 26 Octobre

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Beaucitron n'a peur de rien*, scène comique, interprétée par Harry Pollard et L'Afrique, 1 aff. 120/160 310

Livrable le 26 Octobre

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue n° 38*, 1 aff. générale 120/160........Environ 200

Livrable le 21 septembre

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, actualités mondiales, 1 affiche générale 120/160 ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair-Location

12, Rue Gaillon.

Présentation du Mercredi 8 Août, à 2 h. 15 (rez-de-chaussée)

Éclair-Journal, actualités du monde entier ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Universal Film Manufacturing

12, rue de la Tour des Dames

Présentation du Mercredi 8 Août, à 2 h. 30 (rez-de-chaussée)

SPÉCIAL ATTRACTION. — *La Peur de combattre*, interprétée par Frank Mayo........ 1.522

CENTURY COMÉDIE. — *Entre deux feux*, interpreté par Lee Moran........ 510

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Exploitation des Films Éclipse

12, rue Gaillon Tél. : Louvre 14-18 et Central 32-04

Présentation du Mercredi 8 Août, à 3 h. 45 (rez-de-chaussée)

Roman vécu, drame, aff. 120/160 .... 1.685

Périlleuse Mission, drame de l'espionnage avec Miss Anderson, H. Walthall, aff. 120/160/, 160/240. ...... 2.090

Salle Marivaux, 15 Boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 9 Août 1923, à 10 heures

PARAMOUNT. — *Appelez-moi Mademoiselle*, comédie gaie, interprétée par Mary Miles Minter, aff. photos........ 1.385

PARAMOUNT. — *L'Indompté*, drame, interprété par Jack Holt, affiches, photos 1 540

PARAMOUNT. — *L'Alhambra de Grenade*, docum. n° 102 150

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Les Grandes Productions Cinématographiques

14 *bis*, avenue Rachel Téléph. Marcadet 04-68

Présentation du Samedi 11 Août, 1923, 2 h. 30

NATURA FILM. — *La Savoie en Hiver*........ 250

KEYSTONE. — *Un début mouvementé*........ 600

G. P. C. C. P. F. — *L'Engrenage*, grand drame de Maurice Kéroul, avec Geneviève Félix.

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE

Fabrication et prix défiant toute concurrence

DELAPORTE, Constructeur

21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais.
(4 à...)

FILMS OCCASION tous genres et prix, demander listes HODEL Paul, 3, rue Bergère, Paris-9e. Gutenberg 49-11. (51 à...)

FAUTEUILS & STRAPONTINS
Système de Fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly *Paris (12e)*
Téléphone : DIDEROT 31-93 (18 à..)

DOCKS ARTISTIQUES
69, Fg St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. "**L'Acétylox**" et fournitures; "**L'Irradiant**", poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

SUIS ACHETEUR Matériel d'exploitation Cinéma : **Décors de scène, fauteuils à bascule ou chaises, appareils de projection, etc.** Recevrai en même temps offres de location de films pour ouverture le 1er septembre (2 jours par semaine). Faire offres : Eugène BINCTEUX, administrateur Salle des Fêtes, Saint-Gaultier (Indre). (30-31-32)

A VENDRE un poste Pathé projection complet, 6 bobines enrouleuse double. S'adresser J. C. au *Courrier*. Prix avantageux. (31 à ..)

MANUFACTURE DE FAUTEUILS ET STRAPONTINS
MARZO, Maison Fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS-13e
Occasion — Prix spéciaux pour intermédiaires — Facilite toute transaction (2 à...)

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31)

A VENDRE un poste Pathé complet type professionnel 45 ampères, 5 heures de service prouvé par facture, très bonne occasion, prix intéressant. GAMARD, 32, place des Halles, Nonancourt (Eure). (31)

FAUTEUILS et STRAPONTINS NEUFS et OCCASION à des prix imbattables
Fabrication soignée -:- Travail garanti
GASTON PIERRAT
33, Rue Lantiez, à PARIS — Téléph. : MARCADET 20-92
Chaises de loges, Rideaux, Décors, etc. — Facilités de paiement. — Livraison rapide,
(9 à...)

A VENDRE Matériel Ciné, Appareils, projecteurs toutes marques. Liste de Films. Chez M. MABELLY, 59, rue des Archives, Paris. Téléphone Archives 42 95.

COFFRE-FORT à vendre. S'adresser J. C. au *Courrier* Prix avantageux. (31 à...)

POUR CÉDER ou REPRENDRE CINÉMA
S'adresser DOUCET, 20, rue Maillotte, Lille. (13 à 13)

CINÉ **Est, affaire intéressante. Pressé, avec 30.000.**
DEMOL, 10, rue Saint-Lazare.
(30-31-32-33-34-35)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

JE CHERCHE CINÉMA ou MUSIC-HALL
Paris, Seine ou Seine-et-Oise **à louer,** avec promesse de vente. Ecrire A. C. bureau du *Courrier.* (27-28-29-30-31)

ON RECHERCHE une salle de spectacle cinématographique, location, soit Paris soit banlieue. Ecrire offres au *Courrier* qui transmettra. (12 à...)

DIRECTEUR co-associé d'un grand établissement Cinéma-Théâtre dans chef-lieu Préfecture Sud-Ouest, situation fixe de 18.000 frs par an. en dehors des bénéfices à partager par moitié avec co-associé commanditaire, désire, pour cause santé famille, se retirer. — Céderait sa part et ses droits avec contrat de 15 années environ à collègue pouvant disposer 150.000 comptant, le solde à discuter. — En vertu des clauses du contrat, le directeur co-associé a seul le droit à la direction de l'établissement et agit sous sa responsabilité et sans avoir à en référer à qui que ce soit. — Faire propositions à LUCIEN au *Courrier Cinématographique.* (31)

DIVERS

MERVEILLEUX MATÉRIEL DE VOYAGE avec lampes Jupiter 950 ampères-110 volts à louer ou à vendre à des conditions exceptionnelles et avec garantie. S'adresser à : Th. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond, Paris-9e. (22 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMENT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (22 à 42)

CIBLES CINÉMATOGRAPHIQUES. Fonctionnement automatique. Installations se déplaçant rapidement. Livraison immédiate. S'adresser à TH. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond, Paris-9e. (26 à...)

LA PUBLICITÉ DE L'AVENIR PAR LE FILM SANS FIN, appareil à déroulement continu, dans un meuble déplaçable, contenant un film de 400 mètres, cadrage automatique. — TH. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond, Paris-9e. (26 à...)

MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT
FAUTEUILS, CHAISES, STRAPONTINS, Décors de Scène
Installation complète de Salle de Spectacle
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Téléph. : *Auteuil 06-36*
4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'à Pont Billancourt.
Demander notre Catalogue Général, envoyé franco sur demande.
(48 à ..)

Pendant toute la durée de la crise, « Le Courrier » offrira à tout acheteur du numéro de la semaine, à ses guichets, le bénéfice d'une petite annonce de deux lignes dans la rubrique : « DEMANDES D'EMPLOIS ».

Il n'est pas envoyé de numéros justificatifs pour les petites annonces.

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud 28-07